



Déclarations et Discours

N° 75/15

REFERENCE

LA COOPÉRATION INTERNATIONALE -- IMPÉRATIFS MORAUX ET NÉCESSITÉ POLITIQUE

Allocution prononcée par l'honorable Allan J. MacEachen, secrétaire d'État aux Affaires extérieures, devant la section outaouaise de l'Institut canadien des affaires internationales, le 20 mai 1975.

* * * * *

Jusqu'à récemment, il était encore possible d'aborder presque exclusivement ces problèmes dans le cadre des programmes d'aide bilatéraux et multilatéraux. Certes, il y avait bien déjà quelques experts, ces Cassandres de l'ère contemporaine, pour soutenir que l'aide au développement ne pouvait pas donner les résultats qu'on en escomptait puisqu'elle ne pourrait jamais atteindre le volume requis pour financer la transformation économique et sociale qui s'impose dans les trois-quarts de la planète vivant toujours dans la pauvreté. Certes, les pays en voie de développement ne se contentaient plus de réclamer toujours plus d'aide mais revendiquaient aussi, au sein de la CNUCED et d'autres organismes, une réforme des institutions régissant le commerce international qui leur permettrait de "gagner eux-mêmes leur vie", c'est-à-dire, de financer eux-mêmes leur développement grâce à des recettes d'exportation adéquates. Et ce n'est certes pas la sixième Session spéciale des Nations Unies qui nous a fait découvrir le slogan "du commerce plutôt que de l'aide" (trade not aid).

Néanmoins, c'était toujours en se référant surtout à la relation d'aide que l'on abordait le développement international. On ressasait interminablement les chiffres, comme s'il était possible d'extraire davantage de dollars des statistiques. Faire plus, cela voulait invariablement dire octroyer davantage de ressources aux agences de développement international. Les études et les rapports étaient principalement axés sur l'un ou l'autre aspect de la relation d'aide: les mérites respectifs des programmes bilatéraux et des programmes multilatéraux, de l'aide à l'agriculture comparativement à l'aide à l'industrie, de l'envoi d'experts comparativement à la formation de cadres techniques; les moyens de soulager les pays en voie de développement du fardeau de leur endettement, ou encore de coordonner plus efficacement l'aide provenant de sources diverses, et le reste. Somme toute, la participation des pays donateurs au développement international se rattachait toujours à un impératif d'ordre moral. Les peuples vivant dans l'opulence cherchaient à acheter leur bonne conscience avec une tranche -- et par-